

plaires, mais certainement de provenance exotique, peut-être originaire de Chine, comme les deux espèces connues du genre.

Espèce voisine de *M. gracilis* PIC, s'en distingue à première vue par les élytres plus courts, ces organes étant plus nettement rétrécis à l'extrémité avec une structure apicale particulière. "

\*\*

FAIRMAIRE (1889) a décrit le genre *Mantitheus* pour l'espèce *M. pekinensis* FAIRM. de Chine (Pékin). D'après lui cet insecte est voisin des *Apatophysis* CHEVROLAT et *Vesperus* LATREILLE. AURIVILLIUS (1912) groupe en effet ces trois genres, au début des *Lepturini*. Selon PIC cependant (1900) qui a vu le type, *M. pekinensis* FAIRM. ♂ ressemblerait au *Philus* SAUNDERS. A son avis (in litt.) le genre *Mantitheus* devrait se classer parmi les *Philini*. Ce dernier auteur a décrit par la suite (1924) une seconde espèce dans le genre, *Mantitheus gracilis* PIC, de Chine (Patachu). D'après ce qui en a été dit, la ♀ de ces deux premières espèces diffère du ♂ par ses élytres raccourcis (ne recouvrant que la moitié de l'abdomen chez *M. pekinensis* FAIRM.) et déhiscentes ainsi que par le manque d'ailes. Chez les *Philus* par contre, les élytres des ♀ sont de taille normale et ce sexe est ailé.

D'autre part, selon JACOBSON (1924), *Paraphilus duplex* GAHAN (1) de Chine serait synonyme de *M. pekinensis* FAIRM.

Il ne semble pas non plus qu'on puisse préciser davantage la répartition de ces espèces. *M. pekinensis* FAIRM. et *gracilis* PIC sont connus de Chine; quant à *M. acuminatus* PIC, sa capture en Belgique, en plusieurs exemplaires, est étrange, sans qu'il soit cependant possible d'y ajouter d'autres renseignements par suite du décès du récolteur.

La biologie de ces insectes paraît totalement inconnue.

## AUTEURS CITÉS.

AURIVILLIUS Chr., 1912, *Coleopterum Catalogus*, Pars 32, *Cerambycidae: Cerambycinae*, p. 159.

FAIRMAIRE L., 1889, *Ann. Soc. entom. France.*, 6<sup>e</sup> sér., IX, Bull. p. LXXXIX.

JACOBSON G., 1924, *Revue Russe d'Entomologie*, XVIII, p. 238.

PIC M., 1900, *Ann. Soc. entom. Belg.*, 44, p. 16.

PIC M., 1924, *Bull. Soc. entom. France*, p. 79.

(1) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6), XI, 1893, p. 255.

Note sur quelques *Catopidae*

RARES OU NOUVELLEMENT OBSERVÉS  
EN BELGIQUE

PAR

F. CATELIN

*Choleva* (s. str.) *Reitteri* (s. str.) PETRI. — Forêt de Soignes (drève des Puits) 30-1-44 1 ex. ♂ dans une galerie de taupe.

Quoique ayant déjà été signalé de nos régions, ce *Choleva* reste toujours une espèce rare; endogée (D<sup>r</sup> R. JEANNEL).

Cette espèce semblerait être inféodée à la Taupe.

*Ch.* (s. str.) *Sturmi* Ch. BRIS. **Belg. nov. sp.** — Forêt de Soignes (drève Kaasmansdelle) 11-2-45. 1 ex. ♀ au pied d'un hêtre dans une galerie de rongeur.

Brussèghem 15-4-45. 1 ex. ♀ dans une galerie de taupe. D'après le D<sup>r</sup> R. JEANNEL (*Monographie des Catopidae* Paris 1936) cette espèce serait répandue dans l'Europe centrale.

Elle manquerait dans les îles Britanniques mais existerait probablement en Scandinavie.

Elle est très rare dans le sud de la Finlande (KROGERUS). Elle est assez fréquente en Allemagne et en Hollande (VANDER WIEL).

En France elle ne s'avance vers l'ouest que jusqu'à la bordure du bassin de la Seine. Elle existe dans les deux péninsules italienne et balkanique.

Les femelles de *Ch. Sturmi* Ch. BRIS. se distinguent assez malaisément de celles de *Ch. elongata* PAYK.; *Ch. Jeanneli* BRITT.; *Ch. Fagniezi* JEANN.; et *Ch. Uhagoni* JEANN.; pour autant que l'on ne tienne compte uniquement que du caractère de séparation de ces espèces se rapportant au niveau de la plus grande largeur du pronotum (pronotum avec sa plus grande largeur vers le tiers antérieur: *Ch. elongata* PAYK.; *Ch. Jeanneli* BRITT.; pronotum avec sa plus

grande largeur vers le milieu : *Ch. Sturm* Ch. BRIS. *Ch. Fagniezi* JEANN. et *Ch. Uhagani* JEANN.)

Le seul critère de détermination permettant une discrimination parfaite est celui ayant trait à la forme du segment génital et principalement du tergite

Chez *Ch. Sturm* (♀) le tergite est nettement élargi dans sa partie apicale ; le bord apical est très saillant et légèrement anguleux ; ces deux caractères ne se retrouvent chez aucun *Choleva* femelle du même groupe. (Voir croquis 1-2-3-4-5).

**Ch. (s. str.) Fagniezi** JEANN. subsp. **gallica** Belg. nov. subsp. — Brusseghe 15-10-44 1 ex. ♂ 1 ex. ♀ dans un nid de rongeur au pied d'un peuplier (G. FAGEL — F. CATELIN).

Ittre 1-4-45, 1 ex. ♀ au pied d'un peuplier dans une galerie de taupe. Cette sous-espèce de *Ch. Fagniezi* JEANN. occuperait tout le nord-ouest de l'Europe ainsi que l'Angleterre ; le *Ch. Fagniezi* (s. str.) étant spécial au sud-est de la France (D<sup>r</sup> R. JEANNEL).

**Catops carinatus** Belg. nov. sp. — Boitsfort 22-3-45, 4 ex. ♂ 5 ex. ♀ (G. FAGEL.) dans un gîte de Mustéridé (1) ; Moustier s/Sambre 28-7-45, 1 ex. ♂ 3 ex. ♀ au piège, dans un petit bois d'essences diverses le long de la Sambre ; Forêt de Soignes (Espinette Centrale) 9-9-45 1 ex. ♂ en tamisant les feuilles mortes et l'humus accumulés entre les racines des gros arbres (2) ; Ittre (Bruyère d'Huleu) 24-3-45, 1 ex. sous une peau de mouton, en compagnie d'autres *Catops* du groupe *tristis* PANZ.

Procédant dernièrement à la préparation des édéages de quelques petits *Catops* du groupe *alpinus*, capturés au cours de l'année 1945 et semblant, à première vue, appartenir à l'espèce *subfuscus* KELLN., j'eus l'heureuse surprise de constater qu'il s'agissait en réalité d'exemplaires du *Catops carinatus*, nouvelle espèce créée par le D<sup>r</sup> JEANNEL pour un exemplaire unique capturé à Su-tzou-klé (Mongolie), dans

(1) Voir "Additions au Catalogue des Coléoptères de Belgique" par G. FAGEL. — Bulletin et Annales tome 82<sup>e</sup> I, II, page 50.

(2) Les anfractuosités entre les racines des gros arbres sont parfois très profondes ; il en est où l'on peut aisément introduire tout le bras. Elles constituent, somme toute, des microcavernes dont le sol, ni trop sec, ni trop humide ; est surtout constitué d'humus très friable. Le tamisage de cet humus donne fréquemment de grandes quantités de *Catops* de toutes espèces et souvent immatures, ce qui permet de supposer que c'est dans ces microcavernes que se passerait, sinon le cycle vital tout-entier de certains *Catops*, tout au moins leur nymphose.

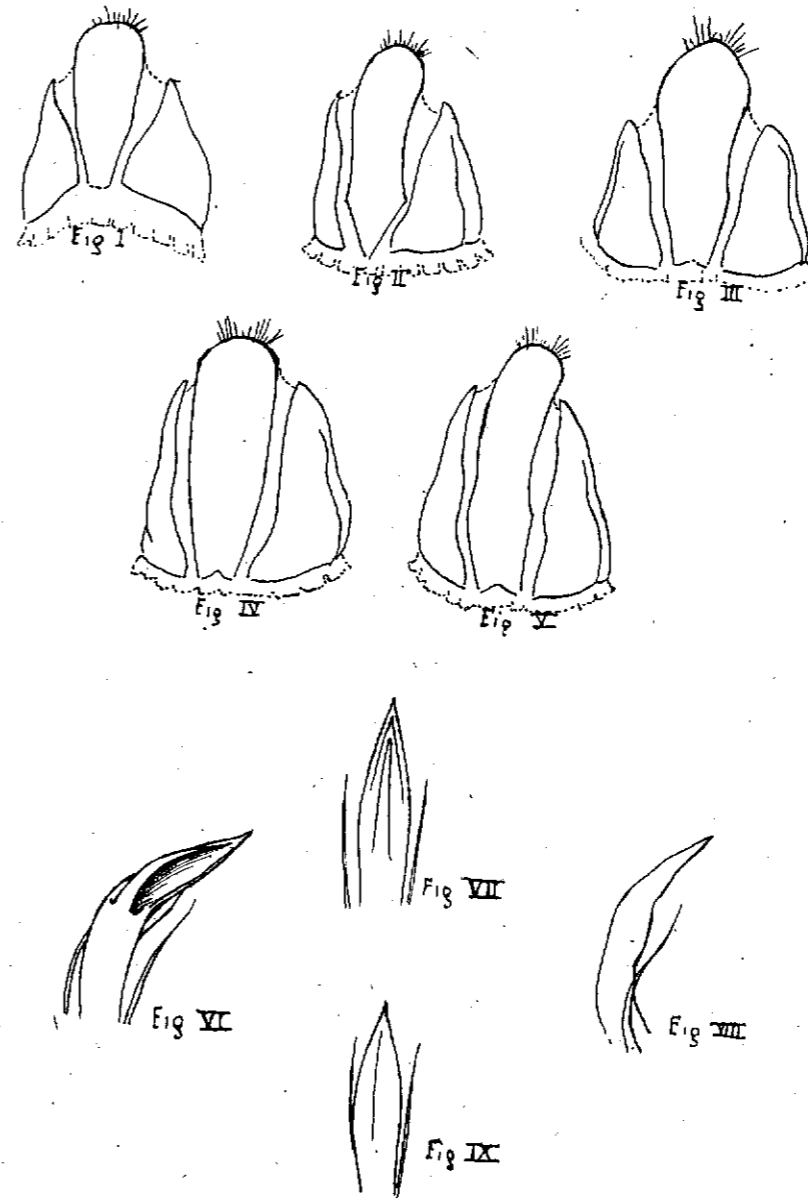


Fig. I. — Tergite de *Ch. elongata* PAYK. (♀) d'après D<sup>r</sup> R. JEANNEL.  
 Fig. II. — id. *Ch. Jeanneli* BRITT. (♀) id. id.  
 Fig. III. — id. *Ch. Sturm* Ch. BRIS. (♀) id. id.  
 Fig. IV. — id. *Ch. Fagniezi* JEANN. (♀) id. id.  
 Fig. V. — id. *Ch. Uhagani* JEANN. (♀) id. id.  
 Fig. VI. — Organe copulateur ♂ de *Catops carinatus* JEANNEL Belg. nov. sp.  
 Fig. VII. — id. id. id. (vu de dos) d'après D<sup>r</sup> R. JEANNEL.  
 Fig. VIII. — id. id. id. (vu de profil) id. id.  
 Fig. IX. — id. id. *Catops subfuscus* KELLN. id.

le sud-est des monts Kenteï près de la frontière de la Transbaikalie (KOZLOV. — *Mus. Ac. Sc. Leningrad*).

Ne pouvant en croire mes yeux, je résolus de soumettre mes *Catops* au D<sup>r</sup> JEANNEL; celui-ci confirma mes déterminations. Selon lui il s'agit là d'une espèce finno-sibérienne comme le *C. alpinus* GYLL. et le *C. subfuscus* KELLN. et il est bien probable, ajoute-t-il, qu'elle se retrouvera en Finlande ou en Scandinavie.

Le groupe de *C. alpinus* compte une série de lignées à dispersion holarctique dont le type même est le *C. subfuscus* KELLN. qui occupe toute l'Europe septentrionale et moyenne. Il est fort probable que le *C. carinatus* JEANNEL, très voisin de *C. subfuscus* KELLN., dont il a la même forme générale et la même ponctuation, ait une aire de dispersion semblable à celle de cette dernière espèce. D'ailleurs la dispersion de ces espèces du type Finno-Sibérien fait partie des grandes migrations de l'Asie vers l'Europe au cours du Néogène (principalement au Pontien et au début du Postpliocène).

Quoique beaucoup d'espèces finno-scandinaves descendent jusque dans nos régions, la présence de *C. carinatus* JEANNEL en Belgique constitue un fait très intéressant dans le domaine de l'étude des aires de répartition.

Le *C. carinatus* diffère surtout du *C. subfuscus* KELLN. par la forme de l'édéage (voir croquis 6, 7, 8, 9).

Chez le premier le pénis est fortement caréné sur la face dorsale tandis que chez le second la face dorsale du pénis est convexe et ne présente qu'un léger sillon médian.

L'apex du pénis est également plus acuminé et plus losangique chez *C. carinatus* JEANNEL que chez *C. subfuscus* KELLN.; de plus l'inflexion ventrale du pénis que l'on observe chez le premier n'existe pas chez le second (D<sup>r</sup> R. JEANNEL. *Monographie des Catopidae*).

**C. dichrous** REITTER Belg. nov. sp. — Boitsfort (coin des Balais) 24-3-45, 1 ex. ♂ (D<sup>r</sup> R. JEANNEL dét.) au piège dans un terrier de lapin.

L'exemplaire que je possède diffère de la forme typique par la coloration qui est plus foncée; la massue des antennes est plus brunâtre. Il s'agirait donc d'une variété de coloration propre à nos régions.

Le *C. dichrous* type est cité du Caucase: Stravropol: Krasnaja Polana (D<sup>r</sup> LGOCKI); Kuban: Bolch Laba (ex. STAUDINGER); Transcaucasie: Georgie: Abkasia et Svanétie (H. LEDER); Tiflis (YAKOBSON) Koutais: monts Messchiis (H. LEDER).

**C. neglectus** KIRBY. — Boitsfort 22-3-45, 2 ex. ♂ (G. FAGEL) (D<sup>r</sup> R. JEANNEL dét.) dans un gîte de Mustélide.

Quoique déjà signalé de nos régions ce *Catops* est considéré comme rare; il est pholéophile avec le lapin et le Blaireau.

Répandu dans l'Europe centrale, le nord de la France et la péninsule balkanique; mais inconnu des Alpes (D<sup>r</sup> JEANNEL).